

12 MARS > 6 AVRIL 2008

CRÉATION

Rien d'humain

mise en scène CHRISTIAN GERMAIN

Les Serpents

mise en scène JULIA ZIMINA

Hilda

mise en scène ELISABETH CHAILLOUX

TRIPTYQUE MARIÉ NDIAYE

PRESSE

Pascal ZELCER

01 48 02 44 94 - 06 60 41 24 55

pzelcer@wanadoo.fr

production Théâtre des Quartiers d'Ivry, avec l'aide de la SPEDIDAM

STUDIO CASANOVA M° Mairie d'Ivry



01 43 90 11 11

TRIPTYQUE MARIE NDIAYE

Rien d'humain

mise en scène Christian Germain
assisté de Juliette Subira
création sonore et vidéo Yann le Hérisse
chorégraphie Gilles Nicolas
avec
Sandra Faure, Emmanuel Fumeron, Clara Pirali

Les Serpents

mise en scène Julia Zimina
musique composée et interprétée par Vadim Sher
avec
Eléonore Briganti, Céline Chéenne, Hélène Lasseur

Hilda

mise en scène Elisabeth Chailloux
assistée de Clémence Barbier et Louise Loubrieu
vidéo Michaël Dusautoy
son Anita Praz
avec
Clémence Barbier, Elisabeth Chailloux, Etienne Coquereau
et l'apparition de Catherine Mongodin

scénographie et lumière Yves Collet
costumes Dominique Rocher
assistant à la scénographie Mathieu Bianchi
assistant lumière Gabriel Guenot

production Théâtre des Quartiers d'Ivry,
avec l'aide de la SPEDIDAM

12 MARS > 6 AVRIL 2008

Studio Casanova

69 av Danielle Casanova - 94200 Ivry - M° ligne 7 - Mairie d'Ivry

Prix des places POUR 1 SPECTACLE

Plein tarif **19€**

Tarifs réduits **12€** groupes d'adultes, ivryens, seniors
9€ scolaires, étudiants, demandeurs d'emploi

Tarifs préférentiels pour les intégrales (3 SPECTACLES)

3 spectacles **43€**

3 spectacles **29€** - groupes d'adultes, ivryens, seniors

3 spectacles **23€** - scolaires, étudiants, demandeurs d'emploi

calendrier des représentations

Hilda mercredi 12, 19, 26 mars et 2 avril - 20h - durée du spectacle 1h20

Les Serpents jeudi 13, 20, 27 mars et 3 avril - 20h - durée du spectacle 1h15

Rien d'humain vendredi 14, 21, 28 mars et 4 avril - 20h - durée du spectacle 1h10

Intégrale (Rien d'humain - Les Serpents - Hilda) - 16h

samedi 15, 22, 29 mars et 5 avril & dimanche 16, 23, 30 mars et 6 avril

Petit triptyque de la dévoration

Trois metteurs en scène, trois regards, trois portes qui s'ouvrent sur un univers, une écriture. Après les avoir mises en espace la saison dernière, nous avons eu le désir de continuer l'aventure et de proposer au public ces trois pièces, jouées séparément ou ensemble – comme un triptyque.

Marie NDiaye écrit dans une langue claire, quasi-classique. Ses textes sont à la fois étranges et réalistes, *“ d'un réalisme exagéré ”*, comme elle le dit elle-même. *“ J'aime bien, dans les histoires, essayer d'aller jusqu'à ce que je conçois comme les limites du supportable. Tout en restant plausible. A peu près ”*.

Angoissants, ironiques, fantastiques, ces contes cruels brisent toute imagerie naïve de l'existence. Les relations humaines se réduisent à un rituel de dévoration : manger, être mangé. *“ J'invoque le fantastique pour alléger cette cruauté, pour que les choses frappent moins durement ”*.

Les personnages de Marie NDiaye sont des gens ordinaires, qui habitent des maisons ordinaires. En fait, ils se comportent comme des vampires. La famille, la maison deviennent des lieux de perdition, de destruction de tous les êtres et surtout des enfants.

La famille comme *“ une grande bouche d'ogre, mais pas nécessairement maléfique. On peut des fois s'y sentir bien et des fois avoir envie de la fuir. C'est une chose qui dévore ”*.

Rien d'humain, Les Serpents, Hilda : trois histoires qui travaillent le même motif, celui de la possession, du vampirisme. *“ Je suis fascinée par les vampires. Par l'idée que les êtres forts et puissants se nourrissent en quelque sorte de la chair des autres. Le vampire suce le sang de l'être aimé, et l'être qu'il a aspiré devient lui-même vampire. Contre son gré, ce qui le rend malheureux en principe. C'est pour cela que les vampires sont des êtres tristes, parce qu'ils sont prisonniers de cette loi ”*.

L'univers de Marie NDiaye

Marie NDiaye développe, d'œuvre en œuvre, un monde où l'être humain se repaît de la vitalité de ses semblables. Partant de rapports très concrets entre les individus, décrivant avec acuité l'utilisation du langage par les diverses classes sociales, Marie NDiaye nous introduit dans des univers mentaux où " la maison ", lieu à la fois concret et fantasmé, est en quelque sorte, le personnage principal. Pour Marie NDiaye, la maison - et c'est logique, puisque c'est là que les familles se constituent, dorment, rêvent, cauchemardent - est la matrice, l'ancre des secrets de famille, où se conçoivent les mythologies familiales et, plus génériquement, les mythologies humaines. Le style de Marie NDiaye consiste, à travers des développements rhétoriques, à dérouler la logique de chacun des univers mentaux des personnages. Nous suivons alors, fascinés et terrifiés, comment se constituent, à partir de la libido et de la volonté de domination, les rapports de pouvoir, de soumission, d'aliénation et en fin de compte de vampirisation de l'Autre. Ces personnages sont des êtres presque ordinaires. C'est dans ce " presque ", où se joue la spécificité irréductible de chaque individu, que peuvent éclore les fleurs de la cruauté et de la tragédie.

Adel Hakim

Marie NDiaye, bibliographie

Née à Pithiviers, d'une mère française et d'un père d'origine sénégalaise, Marie NDiaye publie son premier ouvrage, *Quant au riche avenir*, à l'âge de 17 ans. Auteure de 7 romans, dont *Rosie Carpe* - Prix Fémina en 2001 - et de plusieurs pièces de théâtre, dont *Papa doit manger* - joué à La Comédie Française en 2003.

Elle a fait paraître aux Editions de Minuit *Quant au riche avenir*, *La femme changée en bûche*, *En famille*, *Un temps de saison*, *La sorcière*, *Hilda*, *Rosie Carpe*, *Papa doit manger*, *Tous mes amis*, *Les Serpents*,

aux Editions P.O.L. *Comédie classique*,

au Mercure de France *Autoportrait en vert*,

aux éditions Comp'Act *Providence*,

aux Solitaires Intempestifs *Rien d'humain*,

et aux Editions Gallimard *Mon coeur à l'étroit* et *Puzzle* avec Jean-Yves Cendrey

Rien d'humain

Après cinq ans passés en Amérique Bella revient chez elle, seule, avec bagages et enfants, à la suite d'un désastre intime et financier : mariage raté, famille disparue, faillite... sans métier ni argent.

Elle revient en France pour récupérer son seul bien, et retrouver sa seule amie : Djamila.

La belle Djamila, élevée par sa famille et à qui elle a prêté son appartement pendant son absence.

Oui, mais voilà, Djamila ne lui rendra pas son appartement.

C'est Ignace, le seul homme de la pièce, le troisième protagoniste, qui le lui apprend :
“ Si cet appartement est le vôtre, Djamila ne vous le rendra jamais, elle ne s'en ira pas ”.

De cette situation initiale, simple, concrète, les mystères vont venir peu à peu modifier le réalisme de l'histoire, pour nous faire basculer dans un univers autrement plus inquiétant... à la limite de l'humain.

Pourquoi Djamila est-elle devenue aussi dure qu'un roc, qu'une pierre ?

Pourquoi Ignace - qui est en fait plus qu'un voisin, puisqu'il se présente comme le père probable de l'enfant de Djamila - n'a-t-il jamais pu apercevoir sa fille ?

Pourquoi cette enfant est-elle décrite comme un souffle, un soupir, un courant d'air glacé ?

Dans le passé, quel était au juste le rôle de Djamila, au sein de la famille de Bella ?

Pourquoi Bella, qui s'exprime habituellement avec une langue raffinée, lâche-t-elle parfois ces paroles affreuses ?

“ Certains mots roulent dans ma bouche et ne sont pas, dommage, de belles pierres mais des bestioles un peu répugnantes dont la bave tache le devant de mes vêtements, l'intérieur de mon âme ? ”

Sans argent, sans maison, sans famille, sans ami, sans travail, que va devenir Bella ?

Cette pièce brève est construite à la manière d'un film policier, autour d'une série d'énigmes, mais qui vont (un peu comme dans les films de David Lynch) s'obscurcir au lieu de se résoudre...

Rien d'Humain, qui est une pièce sur la solitude des êtres, nous entraîne progressivement vers les cauchemars de notre enfance, là où s'affrontent sorcières, goules et ogresses !

Christian GERMAIN - metteur en scène

Metteur en scène, professeur d'art dramatique et directeur de la compagnie Même les Anges.

Il met en scène :

Les Demoiselles de Buenos Aires, triptyque de Daniel Veronèse (*Adela – La Nuit dévore ses enfants – Luisa*), créé à l'occasion du Festival *Que tal* (Théâtre des Quartiers d'Ivry) et dans le cadre des théâtrales Charles Dullin, puis au Théâtre de Sartrouville, saison 2005-2006.

Toiles d'araignées de Eduardo Pavlovsky, mise en espace à l'Auditorium Antonin Artaud, médiathèque d'Ivry.

Histoire du Soldat, de Charles Ferdinand Ramuz pour la Compagnie Les Rémouleurs, création en 2001 en France et reprise en 2002 au Théâtre de la Marionnette à Paris, La Maroquinerie

Cabaret céleste d'après Blanche Aurore Celeste de Noëlle Renaude, Création à Ivry en 2002, l'Auditorium Antonin Artaud, médiathèque d'Ivry, Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, Théâtre Firmin Gémier d'Antony.

Parents ou le lien charnel d'après l'œuvre d'Hervé Guibert au Théâtre Firmin Gémier d'Antony en 2000

Il participe à plusieurs reprises aux Rencontres Jacques Copeau, initiées par Catherine Dasté, à Pernand-Vergelesse où il crée : *Fantaisie – Matériaux Renaude* d'après Noëlle Renaude en 99, *Parents ou le lien charnel* d'après l'œuvre d'Hervé Guibert en 97, *Est-ce* de Michelle Grangaud et *Feu la mort* de Philippe Raymond-Thimonga en 95, *La femme et le faucon* de Liliane Giraudon, *Natures mortes* de Gérard François et *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès en 93

Depuis plusieurs années à Ivry, il crée de nombreuses mises en espace dans le cadre de l'Atelier des écritures contemporaines programmés par le Théâtre des Quartiers d'Ivry : *Bleu Chartrain* et *La Chute du père* de Noëlle Renaude, *Lectures argentines*, de Griselda Gambaro, Daniel Veronèse, Eduardo Pavlovsky

Il est professeur d'art dramatique au Théâtre des Quartiers d'Ivry sous les directions de Philippe Adrien, Catherine Dasté, Elisabeth Chailloux et Adel Hakim.

Sandra FAURE - Bella

Au théâtre, elle travaille avec Emmanuel Demarcy-Motta dans *Homme pour homme* de Bertolt Brecht, *Variations Brecht*, *Rhinocéros* de Eugène Ionesco, *Ionesco suite*, *Le Diable en partage* de Fabrice Melquiot, avec Christian Germain dans *Les Demoiselles de Buenos Aires* de Daniel Veronèse, avec Marc Debono dans *La Métamorphose* de Franz Kafka, avec Isabelle Jeanbrau dans *Le Vestiaire*, avec Lisa Wurmser dans *Le Maître et Marguerite* de Michail Boulgakov, avec Frédéric Fisbach dans *Tokyo notes* de Oriza Hirata, avec Suzanna Lastreto dans *Le Cancan des corps guerriers*, avec Christophe Lidon dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, avec Jean-Pierre Garnier dans *Baal* de Bertolt Brecht, avec Georges Buisson dans *Voyage au centre d'un autocuiseur* et *La Révolte des héros*.

Au cinéma elle tourne entre autre dans *On a très peu d'amis* de Sylvain Monod, *Irma Vep* de Olivier Assayas, *Les deux Fragonnard* de Philippe Legay.

Emmanuel FUMERON - Ignace

Formation au Studio-Théâtre de la Comédie de Lorraine, CDN de Nancy et aux Ateliers du Théâtre Populaire de Lorraine, CDR de Thionville.

Au théâtre, il travaille avec Benoît Lambert dans *Le Misanthrope* de Molière, *La Gelée d'arbre* d'Hervé Blutsh, *La Peur des coups* de Courteline, *Ca ira quand même*, *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht, *Pour ou contre un Monde meilleur*, *Episodes I et II*, *Lorenzaccio* de Alfred de Musset, *Les Fourberies de Scapin* de Molière, avec Silviu Purcarete dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Les Trois sœurs* d'Anton Tchekhov, avec Maria Zachenska dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, avec Sandrine Spielmann et Stéphanie Rongeot dans *La Tempête* d'après Shakespeare.

Il met en scène *La Belle Hélène*, Opéra-bouffe d'Offenbach, *La Demoiselle aux crottes de nez* de Richard Morgiève, *Antigone* de Sophocle.

Clara PIRALI - Djamila

Formation à l'école Florent, puis ENSATT (1991) et Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1996 à 1999.

Au théâtre, elle travaille avec Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre dans *Le Roland 2* et *Marcel B*, avec Akli Hallas dans *Mais n'te promène donc pas toute nue !* de Feydeau, avec Baki Boumaza dans *Le Pain* d'Abdel Kader Alloula et *Lettres d'Algérie*, avec Roger Planchon dans *Félicie*, *La Provinciale* de Marivaux et *Le Cochon noir*, avec Frédéric Fisbach dans *Tokyo notes* de Oriza Hirata et *A Trois* de B. Hall, avec Klaus-Mickaël Grüber dans *Les Géants de la montagne* de Luigi Pirandello, avec Raymond Aquaviva dans *Croque monsieur* de M. Mithois, *Jeffrey* de P. Rudnick et *Curiosité du mal* d'après Marivaux.

Au cinéma, elle tourne avec Michel Spinoza dans *Anna M.*, avec Claude Lelouch dans *Une pour toutes*, avec Roger Planchon dans *Lautrec*, avec Philippe Harel dans *Le Garçon qui voulait qu'on l'embrasse*.

Les Serpents

“ Je crois à l’attraction du danger. Des fois, on préfère se mettre en danger plutôt que de ne plus rien ressentir, de vivre dans l’ennui et les regrets. ”

Marie NDiaye propos recueillis par Anne-Sylvie Sprenger

Madame Diss fait partie des mères qui viennent voir leur fils uniquement quand elles ont besoin d’argent. Parce qu’elle a *“ de gros besoins ”* et que *“ les enfants coûtent, mais ils rapportent aussi ”*. Sa belle-fille, France, l’adore, mais cela laisse Madame Diss de marbre. France est insignifiante, juste bonne à faire la navette entre Madame Diss et son fils tapi dans sa maison, dont il interdit l’entrée à sa mère.

Il y a aussi l’ex-belle-fille de Madame Diss, Nancy, qui se cache dans les champs pour observer la maison de loin. Nancy veut retrouver les traces de son fils, mort dans des circonstances plus qu’étranges. Elle veut connaître la vérité. Madame Diss, fidèle à elle-même, lui lance : *“ Fais le chèque, Nancy et je te livre alors mes souvenirs les plus chers ”*.

Les personnages persiflent, et leurs morsures distillent un venin puissant. Ainsi commencent *Les Serpents*. La pièce est construite comme une spirale. A chaque tournant de cette spirale, il y a un combat, un règlement de compte familial.

Nancy - *Ah, le père, maintenant, à quoi ressemble-t-il ?*

Mme Diss - *Une fois le garçon mort et enterré, il a resplendi. La jeunesse et la satisfaction l’illuminaient de l’intérieur, tendaient et polissaient sa peau, embrasaient ses yeux. Je lui ai dit, en lui tapotant la joue: tu t’es nourri de Jacky, tu t’es engraisé de lui... Il a remué les lèvres et la mâchoire comme s’il finissait d’avalier une petite boule de nourriture un peu pâteuse, puis il a souri largement pour me montrer comme ses dents étaient saines et luisantes.*

Les deux belles-filles vont échanger leurs habits et leur vie, les enfants morts contre les vivants.

Imperceptiblement, tout en souriant, Marie NDiaye nous conduit vers la fin, digne de la tragédie antique : le sacrifice heureux de Nancy, la libération douloureuse de France et la solitude encore plus grande de Madame Diss. Comme chez Beckett, on va attendre... l’été prochain, par exemple... ou le feu d’artifice du 14 juillet, comme le font les deux enfants, raides dans leur costume de fête, attachés sur leur chaise pour ne pas se salir.

Julia Zimina

Les Serpents

Julia ZIMINA - metteur en scène

Après des études à l'École Normale Supérieure et au Conservatoire de Moscou, Julia Zimina arrive en France en 1992 et poursuit un parcours de musicienne, comédienne et metteur en scène.

Elle met en scène : *Le Kaddish* de Grigori Gorine, créé Théâtre de l'Ouest Parisien en 2007, *Les Papillons sous les pas* de Jean Cagnard à l'Atelier-théâtre de Montmartre, aux Ateliers d'Amphoux à Avignon et au Petit Gymnase, *Le Gars* d'après Marina Tsvetaieva aux Artistiques-Athévains, 2006 et *Histoire de Sonetchka* d'après Marina Tsvetaieva, au Théâtre-Studio d'Alfortville en 2006, *Tania*, *Tania* d'Olga Moukhina pour le festival in d'Avignon, 2000, *Le Tic et le tac de la pendule* de Daniil Harms en collaboration avec François Kergourlay à l'Odéon-Théâtre de l'Europe

En tant que comédienne elle a joué avec Lisa Wurmser dans *Des étoiles dans le ciel du matin* de Alexandre Galine, *Le Maître et Marguerite* de Mickaïl Boulgakov, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, avec Sophie Loukachevsky dans *Carmen*, *Carmen*, avec Bruno Abraham-Kremer dans *Le Pépín de raisin*, avec François Kergourlay dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, avec Sophie Pernette dans *Sofia* de Evgeni Zamiatine, spectacle bilingue en russe en français, avec Hervé Germain dans *Le suicidé* de Nicolai Erdmann.

Elle est comédienne et pianiste dans *Woyzeck* de Georg Buchner, mise en scène de Gilles Bouillon. Elle est maître de chant et collaboratrice musicale de Matthias Langhoff pour *L'inspecteur général* de Nicolas Gogol, et de Lisa Wurmser pour *La polonaise d'Oginski* de Nicolai Koliada. Elle est également répétitrice de chant pour les *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio mis en scène par Jen-Michel Ribes. Elle est collaboratrice à la mise en scène d'Agathe Alexis pour *Avant la retraite* de Thomas Bernhard. Elle a traduit du russe *Les Bas-Fonds* de Gorki (chez Alna édition), pour la mise en scène de Serge Sandor à Chaillot.

Elle enseigne le théâtre aux Ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry

Vadim SHER - Compositeur, pianiste et musicien de théâtre

Formation de pianiste au conservatoire de Tallinn (Estonie) puis à l'École Supérieure de Musique Moussorgski de Saint-Petersbourg (Russie).

Au théâtre, il crée et interprète les musiques de *Cabaret Citrouille* et de *Variété* de la Compagnie Achille Tonique, *L'histoire de Sonetchka* de Marina Tsvetaeva, de *Cabaret Tchekhov* et *Le Kaddish* de Grigori Gorine mises en scène Julia Zimina, *Les doigts sur la plaie* d'après Jules Laforgue mise en scène Christian Peythieu, *Cabaret Céleste* d'après Noëlle Renaude mise en scène Christian Germain.

Il est musicien dans *Immersion 3 : Révolte* de la Compagnie Groupe Kelarm, *Cabaret Proust* d'après Marcel Proust mise en scène Jean-Michel Vier, *Domage que vous n'étiez pas avec nous* de Alexandre Filippenko et de *Cabaret Odessa*, d'après Babel et Sholem-Aleishem, mise en scène Julia Zimina.

Il compose également pour le cinéma, et signe également des enregistrements discographiques et radiophoniques.

Eléonore BRIGANTI - Nancy

Licence de Lettres Modernes et cours avec Pierre Spivakoff et Robert Cordier.

Au théâtre elle joue avec Julia Zimina dans *Le Kaddish* de Grigori Gorine, *Le Gars* de Marina Tsvetaeva, avec Olivier Balazuc dans *Un Chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, avec Olivier Py dans *Chansons du paradis perdu*, *L'Apocalypse joyeuse*, *La Servante* et *Le Freischutz* de Weber, Sophie Pernette dans *Sophia* d'après *L'inondation* d'Evgeni Zamiatine, avec Jean Claude Penchenat dans *Les Peines d'amour perdues* de William Shakespeare et *Le Joueur* de Carlo Goldoni.

Céline CHÉENNE - France

Conservatoire de Région de Rennes sous la direction de Guy Parigot et Ecole du Théâtre National de Bretagne en 1991 où elle travaille avec Robert Cantarella, Hans-Peter Cloos, Didier-Georges Gabily, Matthias Langhoff, Claude Régy, Bruno Böeglin, Bruno Bayen...

Au théâtre elle travaille avec Robert Cantarella dans *Sa Maison d'été* de Jane Bowles, Irina Dalle dans *Le Chant du tournesol*, et *Lueurs d'étoile*, avec Olivier Balazuc dans *L'Institut Benjamenta* d'après Robert Walser et *Le Chapeau de paille d'Italie* de Eugène Labiche, avec Julia Zimina dans *Le Gars* de Marina Tsvétaeva, avec Thibaut Fack dans *Woyzeck/Wozzeck* d'après Georg Büchner et Alban Berg. En 1994 elle rencontre Olivier Py et joue dans *L'Architecte et la Forêt* et *La Serinette*, pièce et dramacule du cycle *La Servante*, puis dans *Le Visage d'Orphée*, *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin* et *L'Eau de la vie*, *L'Apocalypse joyeuse*, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Les Vainqueurs*, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin* et *L'Eau de la vie*.

Hélène LAUSSEUR- Madame Diss

Au théâtre elle travaille avec Julia Zimina dans *Le Kaddish* de Grigori Gorine et *L'histoire de Sonetchka* d'après Marina Tsvetaeva, avec Stuart Seide dans *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare et *Le Quatuor d'Alexandrie* d'après Lawrence Durrell, avec Christian Peythieu dans *Dialogues entre Ciel et Terre* d'après les *Opérettes morales* de Giacomo Leopardi et *Le Doigt sur la plaie* d'après Jules Laforgue, avec Gilles Bouillon dans *Woyzeck* de George Büchner avec Alain Ollivier dans *Les Bonnes* de Jean Genet et *Partage de Midi* de Paul Claudel. En tant que membre de la troupe permanente du T.N.S, elle joue sous la direction de Stéphane Braunschweig dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle et *L'exaltation du Labyrinthe* d'Olivier Py, *Le marchand de Venise* de William Shakespeare.

Hilda

“ Le bourgeois est un vampire, qui n’est pas en paix tant qu’il n’a pas mordu le cou de sa victime pour le pur plaisir, naturel et familier, de la voir devenir pâle, triste, laide, sans vie, tordue, inquiète, culpabilisée, calculatrice, agressive, terrorisante, comme lui. ”

Pier-Paolo Pasolini

La peau de l’autre

Mme Lemarchand, bourgeoise de gauche, convoque Franck Meyer. Elle veut engager son épouse, Hilda. Pour 50 francs de l’heure, il s’agit de faire le ménage, de s’occuper de ses trois enfants et de lui tenir compagnie. Pourquoi Mme Lemarchand veut-elle engager Hilda et personne d’autre ? Elle a entendu dire qu’Hilda était saine d’esprit et belle de corps. L’apparence est primordiale pour Mme Lemarchand qui ne peut supporter sa solitude.

“ J’ai besoin d’Hilda pour affronter la longueur des jours, pour sourire à mes enfants et résister au désir de nous faire tous passer de l’autre côté. ”

Mme Lemarchand désire faire d’Hilda son employée, son amie, sa chose.

Face à cette emprise, Hilda se mure dans le silence.

En fait, que possède la patronne de son employée ? Ses gestes automatiques, sa présence fantomatique et le droit de répéter son prénom à l’infini.

L’essentiel d’Hilda – ses sentiments, ses pensées – lui échappe.

“ Mais on ne peut rien changer au fait qu’Hilda est elle-même, n’est-ce pas, et que l’intérieur de son petit crâne nous demeure étranger, n’est-ce pas, Franck ? ”

Dans le conflit qui l’oppose à Franck, Mme Lemarchand menace *“ J’aurai votre peau ”*. Mais justement, on n’obtient rien en achetant l’autre, si ce n’est sa peau.

Hilda est vendue, discutée, manipulée, sans avoir droit à la parole.

Silence, résistance d’Hilda.

Désespoir, solitude de Mme Lemarchand.

Qui est le maître, qui est l’esclave ?

Qui est le bourreau, qui est la victime ?

Dans cette tentative désespérée d’être l’autre, de posséder l’autre quand on arrive pas à être autre que soi-même, jamais Mme Lemarchand ne parviendra à posséder Hilda, ni même Franck, encore moins Corinne, la jeune soeur d’Hilda. *“ Je vous invite, Corinne et vous, Franck. Venez donc manger à la maison. ”* Mme Lemarchand, comme tous les vampires, a besoin de chair fraîche.

Elisabeth CHAILLOUX - metteur en scène

Mme Lemarchand

En 1984, elle crée avec Adel Hakim le Théâtre de la Balance.

Mises en scène en collaboration avec Adel Hakim

La surprise de l'amour de Marivaux, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1984

Le paradis sur terre de Tennessee Williams, création au Théâtre de l'Aquarium puis reprise au Festival d'Avignon et au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Alexandre le Grand de Racine, création au Théâtre de la Tempête, 1987.

Mises en scène

Les fruits d'or de Nathalie Sarraute, création au Théâtre Paris-Villette, 1991.

En 1992, elle est nommée avec Adel Hakim à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Depuis janvier 2003, elle est chargée avec Adel Hakim d'une mission de décentralisation sur Ivry et le Val-de-Marne

Par les villages de Peter Handke, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1992.

Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1993, reprise et tournée en Hongrie, Canada et aux Etats-Unis.

La Ménagerie de Verre de Tennessee Williams, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1994, reprise en octobre 1994 et tournée en France.

L'Ile des Esclaves de Marivaux, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1994, reprise en octobre 1996 et tournée en France.

Quai Ouest de Bernard-Marie Koltès, création et reprise au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1997.

Une lune pour les déshérités d'Eugene O'Neill, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1998 et tournée en France.

La vie est un songe de Pedro Calderon de la Barca, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 2001 reprise en novembre 2001.

Inventaires de Philippe Minyana, création au festival de Pau, 2001 et reprise en mars 2002 à Ivry.

Sallinger de Bernard-Marie Koltès, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, novembre 2003.

La Fausse suivante de Marivaux, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 2005, reprise en janvier 2007 et tournée en France.

Comédienne, elle joue dans *La Surprise de l'amour* de Marivaux, *Alexandre le Grand* de Racine, *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès et dans les mises en scène d'Adel Halim : *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, *Le Parc* de Botho Strauss, *Quoi l'amour* de Roland Fichet et *Ce soir on improvise* de Pirandello

Depuis 1986 elle dirige régulièrement des ateliers sur le thème *Tragédie et Modernité* : mises en miroir des tragiques grecs et latins et d'auteurs contemporains : Peter Handke, Botho Strauss, Nathalie Sarraute, Bernard-Marie Koltès, Philippe Minyana, Pier-Paolo Pasolini, Tennessee Williams, Shakespeare, Sarah Kane, Steven Berkhoff, Normand Chaurette, Catherine Anne.

Clémence BARBIER - Corinne

Elle suit les cours des Ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry puis l'Atelier volant du Théâtre National de Toulouse et participe à des stages professionnels avec Elisabeth Chailloux, Lisa Wurmser, Philippe Awat.

Au théâtre elle travaille avec Victor Gauthier-Martin dans *Gènes 01* de Fausto Paravidino et *Timon d'Athènes* de William Shakespeare, avec Elisabeth Chailloux dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, avec Frédéric Leidgens dans *Des voix qui s'embrassent*, *Cavaliers de la Mer* et *L'Ombre dans la Vallée* de John Millington Synge, avec Sébastien Bournac dans *Marivaux. Suite Fantaisie* d'après Marivaux, *L'Héritier de village* de Marivaux, *Pylade* de Pier Paolo Pasolini et *Anvedi* d'après Pier Paolo Pasolini, avec Jacques Nichet dans *La veille de ne jamais partir* d'après Fernando Pessoa.

Etienne COQUEREAU - Franck

Théâtre avec Catherine Delattres dans *Maison de poupée* d'Ibsen, *Série noire*, *Le paradis sur terre* de Tennessee Williams, *Le Cid* de Corneille et *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, avec Elisabeth Chailloux dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *La Vie est un songe* de Pedro Calderón de la Barca et *Hilda* de Marie Ndiaye, avec Adel Hakim dans *Le parc* de Botho Strauss, *Les Jumeaux vénitiens* de Goldoni, *Iq et Ox* de Jean-Claude Grumberg, *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello et *Mesure pour mesure* de Shakespeare, avec Alain Bezu dans *Mangeront-ils* de Victor Hugo, *La place royale* de Corneille et *Les caprices de Marianne* de Musset, avec Jean-Marie Villégier dans *Le Tartuffe* de Molière, avec Daniel Mesguich dans *Esther* de Racine, avec Maria Zachenska *Le Babil des classes dangereuses* de Valère Novarina. En 2006, il crée avec le Quatuor Caliente *Moi, Astor Piazzola*.

Yves COLLET - Scénographie et lumière

Depuis de nombreuses années, il est artiste associé au Théâtre des Quartiers d'Ivry

Pour la saison 2005/2006 avec Elisabeth Chailloux

La Fausse suivante de Marivaux création en 2006 et reprise en 2007 au Théâtre Antoine Vitez et en tournée en France

et depuis 1994 : *Sallinger* de B.M. Koltès et *Quai Ouest* de B.M. Koltès, *Inventaires* de Philippe Minyana, *La Vie est un Songe* de Calderón, *L'Île des Esclaves* de Marivaux, *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams.

Avec Adel Hakim depuis 1993 : *Mesure pour mesure* de Shakespeare, création 2007 à l'occasion des Vingtièmes fêtes nocturnes de Grignan *Après Pasolini : politique-vision* texte d'Adel Hakim, *Déjala sangrar*, *Les principes de la Foi* de Benjamin Galemiri dans le cadre de la manifestation *Qué tal ?*, *Ce soir on improvise* de Pirandello, *Iq et Ox* de Jean-Claude Grumberg, Scène Watteau de Nogent-sur-Marne et Théâtre du Rond Point, *Exécuteur 14* texte d'Adel Hakim avec Jean-Quentin Châtelain, *L'Aqueduc*, *Les Jumeaux Vénitiens* de Goldoni, *François d'Assise* de Joseph Delteil, Théâtre du Passage (Suisse), *La Toison d'Or - Kirghizistan*, *Matthis et les oiseaux* de Tarjei Vesaas, *Corps* d'Adel Hakim...

Collabore avec Emmanuel Demarcy-Mota depuis 1998. Ensemble, ils ont réalisé notamment *Peine d'amour perdue* de Shakespeare, *Marat Sade* de Peter Weiss, *Le Diable en partage* et *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot, *Six Personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello, spectacle pour lequel il a obtenu le Grand Prix de la Critique pour la scénographie et la lumière, *Ma Vie de chandelle*, *Marcia Hesse* et *Monologue(s)* de Fabrice Melquiot et tout récemment *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco, *L'Autre Côté* d'après le roman d'Alfred Kubin - Bruno Mantovani / Bernard Kontarsky / François Regnault (Opéra du Rhin), *Homme pour Homme* de Bertolt Brecht, *Tanto amor desperdiçado* de Shakespeare, *Wanted Petula Clark* de Fabrice Melquiot.

Il a réalisé, avec Emmanuel Demarcy-Mota et le collectif artistique de la Comédie, *Ionesco suite* d'après Eugène Ionesco, *Les Poètes du tango* d'André Velter, *La Ballade de Don Quichotte* d'André Velter avec la participation de Bartabas, *Variations Brecht* d'après Bertolt Brecht.

Il travaille également avec Brigitte Jaques-Wajeman, *Jouer avec Nicomède* d'après Corneille et *Ténèbres* Henning Mankell, Jean-Pierre Garnier *Je Rien Te Deum* Fabrice Melquiot, Philippe Lanton *Trahisons* Harold Pinter, Philippe Adrien *La Mouette* Anton Tchekhov, Jean Yves Pénafiel *Les Bacchantes* d'Euripide, Christian Germain *Les Demoiselles de Buenos Aires* Daniel Veronese, Tattiana Stepantchenko *Mosart & Salieri* Pouchkine, Kilda, *L'Île des Hommes oiseaux* Ian Finlay McLeod / David Graham / Philippe Nahon, *Fleurs tardives* Tchekhov, Claude Buchvald *Tête d'Or* de Paul Claudel, *L'Opérette imaginaire*, *Le Repas*, *Vous qui habitez le temps*, *L'Avant dernier des hommes*, *Falstaf* de Valère Novarina d'après *Henri IV* de Shakespeare. Il signe d'autres collaborations avec Denis Lavant et Serge Teysot-Gay, François Regnault, Maurice Benichou, Martine Paschoud, Richard Demarcy, Victor Gauthier-Martin, Cyril Anrep, Roger Hanin, Pierre Boutron, Catherine Dasté, Teresa Mota, J.-P. Drouet, Michael Lonsdale, Mario Gonzales, François Kergoulay, Valère Novarina, Marie Beldiman, ...

Gilles NICOLAS - Chorégraphie

Chorégraphe avec Lisa Wurmser dans *Pinok et Barbie* de Jean-Claude Grumberg, *La Mouette* de Tchekhov, *La Bonne âme du stechuan* de Brecht, *Le Maître et Marguerite* de Boulgakhov, *La Grande magie* de Eduardo de Filippo, avec le collectif DRAO dans *Push Up*, avec Christian Germain dans *Les Demoiselles de Buenos Aires*, *Parents* de Hervé Guibert, avec Elisabeth Chailloux dans *La Vie est un songe* de Calderon de la Barca, avec Adel Hakim dans *Quoi l'amour* de Roland Fichet.

Comédien avec Lisa Wurmser dans *La Polonaise d'Oginski*, avec Adel Hakim dans *Ce soir on improvise*, avec le collectif DRAO dans *Nature morte dans un fossé* de Fausto Paravidino, avec Camilla Saraceni dans *Anche moi*, *Pas à deux*, *Citée d'or*, *Les cahiers de Maltes Laurid brigg* de Rilke, avec Christian Germain dans *Cabaret Céleste*
Il met en scène *Pas tout noir, pas tout blanc* de Michel Müller, *Œdipe roi* de Sophocle.

Dominique ROCHER - Costumes

Avec le Théâtre du Campagnol à partir de 1988, Dominique Rocher assiste Françoise Tournafond, Steen Albro, Ghislaine Ducerf, David Belugou sur les créations des costumes dans les mises en scène de Jean-Claude Penchenat : *1 Place Garibaldi*, *Les Griffus*, *Le Joueur* de Goldoni, *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, *Les Sept familles*, *Audiberti*, *à force de mots.*, et signe la création des costumes de *Un homme exemplaire* de Goldoni.

Elle travaille avec François Rancillac et assiste Sabine Siegvall pour la création des costumes de *La Folle de Chaillot* de Giraudoux, avec Claudia Morin pour *Une petite douleur* de Harold Pinter, avec Hélène Philipe.

Depuis 2003, elle travaille régulièrement avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry pour les mises en scène d'Adel Hakim elle assiste Marc Anselmi pour *Ce soir on improvise* de Pirandello, Agostino Cavalca pour *Mesure pour mesure* de Shakespeare, et crée les costumes pour le festival *Qué tal* et *Après Pasolini : politique-vision*.

Elle signe les créations costumes de *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht et de *Pantagleize* de Michel de Ghelderode, mises en scène Philippe Awat.